

bulletin

Faire avancer l'autonomie corporelle

En 2025, nous célébrons 50 ans d'Inter Pares et de nombreuses éditions du *Bulletin* – des décennies d'histoires et d'analyses sur notre travail avec nos homologues pour promouvoir la justice sociale. Merci du fond du cœur de lire et de partager ces histoires.

Dans ce *Bulletin*, découvrez comment notre nouvelle exposition illustre la force d'activistes qui affrontent des obstacles profondément ancrés en matière de SDSR. Revenez sur les moments clés du mouvement pour l'autonomie corporelle. Voyez comment nous renforçons le travail de nos homologues – et l'impact que cela exerce sur la SDSR. Ensemble, nous construisons un monde où chacun.e a le contrôle de son corps et de son avenir.



Une jeune activiste se couvre le visage pendant la Marche des femmes du 8 mars 2023 à San Salvador, Salvador | Photo : Jessica Xiomara Orellana Ventura

filles, mères, grands-mères et autres hors-la-loi sexuels

L'automne dernier, Inter Pares a lancé l'exposition photo [filles, mères, grands-mères et autres hors-la-loi sexuels](#), en collaboration avec la Gallery 101 à Ottawa. Co-organisée avec nos homologues Nijera Kori au Bangladesh, La Colectiva Feminista para el Desarrollo Local au Salvador et le Centre Likhaan pour la santé des femmes aux Philippines, l'exposition documente l'activisme pour la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR) dans des contextes hostiles à l'autonomie corporelle des filles, des femmes et des personnes issues de la diversité de genre. >>>



L'exposition contient cette photo de Maya Rani (à gauche) et de sa belle-mère (à droite) à Dinajpur, au Bangladesh. Formée par Nijera Kori, Maya milite contre le mariage des enfants et le harcèlement sexuel, partageant ces valeurs avec ses enfants et sa belle-mère afin d'inspirer le changement à travers les générations. | Photo : Taslima Akhter

On y expose le talent de photographes locales, illustrant la force d'activistes qui affrontent des obstacles profondément ancrés à la santé et aux droits sexuels et reproductifs. Les photos suscitent des discussions sur la manière dont la connaissance intergénérationnelle circule dans de multiples directions: les générations plus âgées sont remises en question, changées et informées par les plus jeunes, et vice-versa. Des jeunes filles qui remettent en question les mariages d'enfants aux femmes qui affirment le droit à la contraception et à l'avortement légal et sans danger, l'exposition célèbre les différentes générations travaillant ensemble.

L'art touche les gens d'une façon que la sensibilisation traditionnelle ne peut atteindre. Nous avons

récemment échangé avec des homologues pour découvrir comment l'art peut faciliter des conversations souvent passées sous silence.

« Une image vaut mille mots », rappelle Wendy Barrera Rivas, une activiste qui travaille avec La Colectiva au Salvador. « Par le journalisme féministe, nous montrons notre réalité de femmes au Salvador et nos aspirations à la liberté individuelle. »

L'art touche les gens d'une façon que la sensibilisation traditionnelle ne peut atteindre.

L'art peut aussi briser le silence qui entoure la sexualité. « La plupart des ados hésitent à aborder le sujet parce que c'est tabou », explique Sharaban Tohura, qui travaille avec notre homologue Nijera Kori au Bangladesh. « Utiliser des supports créatifs comme la chanson, le théâtre ou la photo nous aide à parler de SDRS avec les jeunes ». La créativité aide les jeunes à comprendre la SDRS et à échanger entre pairs, à bâtir une solidarité par l'action collective.

filles, mères, grands-mères et autres hors-la-loi sexuels

témoigne de l'universalité de la lutte pour la santé et les droits sexuels et reproductifs au-delà des différences géographiques et culturelles. Au lancement de l'exposition, Nathalia Santos Ocasio – gestionnaire de programme d'Inter Pares pour l'Amérique latine – déclarait : « Cette exposition nous permet de mieux saisir la réalité de l'activisme pour la SDRS dans le monde. C'est un appel à l'action pour nous toutes et pour nous tous. »

Même si l'exposition a pris fin à Ottawa, les photos et les récits peuvent être consultés en ligne et il y aura une tournée dans certaines villes du Canada dans les mois à venir. • • •



CONSULTEZ
interpares.ca/fr
POUR EN SAVOIR PLUS

Des jeunes participent à un rallye cycliste pour faire connaître les dangers du mariage des enfants et du harcèlement sexuel au Bangladesh. | Photo : Taslima Akhter



L'autonomie corporelle au cœur de la santé et la justice reproductives



Célébrons 50 ans d'activisme pour la justice sociale

Morningstar Mercredi (à gauche) et Victoria Saccsara (à droite). | Photo : Larry Wong/Edmonton Journal et Bill Fairbairn/Inter Pares

L'autonomie corporelle est au cœur de l'approche holistique de la justice sociale. À Inter Pares, cela s'exprime par notre façon d'accompagner et de soutenir des luttes mondiales pour la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR). Au cours des 50 dernières années, notre activisme en matière de SDSR a pris plusieurs formes. Voici un aperçu de ce que cela signifie de bâtir un monde où chaque personne peut exercer le contrôle sur son corps. .

● Empêcher la circulation de contraceptifs dangereux pour les femmes

Dans les années 1980, des multinationales et des programmes d'aide de pays du Nord, dont le

Canada¹, ont promu auprès des femmes pauvres du Bangladesh des contraceptifs retirés de leur propre marché. Des homologues d'Inter Pares à l'étranger ont fait campagne contre cette injustice. Leur emboitant le pas, nous nous sommes joints à une douzaine d'alliés du Canada pour plaider avec succès auprès de l'ACDI (maintenant Affaires mondiales Canada) qu'il fallait cesser d'envoyer à des femmes du Sud des médicaments jugés dangereux pour les femmes du Nord. À l'instar de nos homologues, nous avons plaidé pour l'autonomie corporelle, nourrissant mutuellement notre analyse, nos campagnes et notre activisme.

● Connecter des survivantes de la stérilisation forcée

En 2019, Inter Pares a soutenu son homologue SISAY pour amener Victoria Saccsara, victime-survivante de stérilisation forcée au Pérou à un forum sur les droits de la personne en Équateur. Là, Victoria a entendu parler de ce que d'autres ont vécu, notamment Morningstar Mercredi, une femme autochtone du Canada. Leur connexion a donné naissance à un solide lien de solidarité en vue de réclamer justice pour toutes les survivantes. En 2022, Morningstar a publié [Sacred Bundles Unborn](#), un ouvrage sur une pratique qui perdure dans le monde, la stérilisation de femmes autochtones. On y trouve un essai

de Victoria, où elle livre cette réflexion : « Le fait de s'organiser entre victimes et de bénéficier de la solidarité et du soutien des institutions de défense des droits de l'homme en tant qu'alliées nous donne de la force et nous permet de voir que nous ne sommes pas seules ».

● Amplifier le travail sur la SDSR au Bangladesh, au Salvador, aux Philippines et au Soudan

Cela fait des décennies qu'Inter Pares accompagne la réalisation de programmes de SDSR par ses homologues. Entre 2019 et 2024, nous avons aidé nos homologues de longue date Nijera Kori (Bangladesh), Colectiva Feminista (Salvador), le Centre Likhaan pour la santé des femmes (Philippines) et l'Organisation soudanaise pour la paix et le développement à amplifier leur travail en SDSR, après avoir réussi à obtenir des fonds du gouvernement canadien. Ces efforts ont porté sur la défense de l'autonomie corporelle des femmes, notamment des adolescentes.

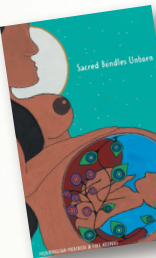


CONSULTEZ
interpares.ca/50years
POUR EN SAVOIR PLUS

À l'instar de nos homologues, nous avons plaidé pour l'autonomie corporelle.



L'homologue d'Inter Pares La Colectiva Feminista et des alliés ont réuni des femmes lors d'une audience de l'IACHR sur le cas de Beatriz au Salvador en mars 2023. Cela fait des décennies que La Colectiva Feminista plaide pour l'accès à l'avortement et sa décriminalisation. Son travail a pu être amplifié grâce aux fonds versés par Affaires mondiales Canada. | Photo : Jessica Xiomara Orellana Ventura



Courtoisie de Morningstar Mercredi

¹ [Ça fonctionne? Analyse et pratique féministes à Inter Pares](#). Inter Pares, 2011. p. 36.

Soutenir l'activisme pour la SDR sur le long terme

« [Lorsque] nous nous réunissons pour partager nos connaissances, nos stratégies et notre soutien, nous créons un mouvement qui ne peut être ignoré », réfléchit Sharaban Tohura de Nijera Kori. L'automne dernier, Sharaban a parcouru l'Est du Canada avec Estephanie Brigatay et Wendy Barreras Rivas, représentantes de deux autres homologues de longue date d'Inter Pares. Ensemble, elles ont narré des récits tirés de leur travail en vue de promouvoir la SDR au Bangladesh, aux Philippines et au Salvador – un travail en cours depuis des décennies.

À Inter Pares, nous cherchons des moyens de renforcer ce que nos homologues font déjà. Cela leur permet de construire des réseaux, d'augmenter les services et d'atteindre un plus grand nombre de personnes. C'est aussi une marque de confiance envers nos homologues – ils et elles savent mieux que quiconque comment combler les besoins de leurs communautés.

En 2019, nous avons obtenu un financement de cinq ans d'Affaires mondiales Canada pour faire justement cela : amplifier le travail de quatre homologues de longue date grâce au programme *Impulser la santé et les droits sexuels et reproductifs*. Voici ce que cela leur a permis d'accomplir :

- Élargir l'accès à la contraception gratuite pour les femmes et les filles marginalisées aux Philippines;
- Créer des espaces où les jeunes se mobilisent contre le mariage des enfants et le harcèlement au Bangladesh;
- Amplifier les efforts visant à promouvoir les droits à l'avortement et à fournir une éducation sexuelle complète aux jeunes au Salvador; et,
- Renforcer le soutien accordé aux survivantes de la violence fondée sur le genre et promouvoir l'éducation à la SDR chez les jeunes au Soudan.

Nos homologues ont aussi appris l'un de l'autre et ont bâti une solidarité au-delà des frontières.

Même si le financement d'Affaires mondiales Canada pour nos homologues se termine à la fin février, notre engagement à leur égard reste inchangé. La portée de leur travail peut changer en l'absence d'un financement à grande échelle, mais le généreux soutien de personnes comme



L'automne dernier, Sharaban Tohura, Wendy Barrera Rivas et Estephania Brigatay ont parcouru l'est du Canada pour parler de leur travail de promotion de la SDR au Bangladesh, aux Philippines et au Salvador. | Photo : Rita Morbia/Inter Pares

vous nous permettra de tenir le coup et de nous rapprocher d'un avenir plus juste et plus égalitaire. Les progrès en SDR ne se mesurent pas par la durée d'un projet donné, mais bien par l'interconnexion des mouvements pour la justice sociale que nous bâtissons ensemble à long terme.

Nous nous réjouissons de poursuivre sur cette lancée pour faire progresser les SDR dans les années à venir.

Les progrès en SDR ne se mesurent pas par la durée d'un projet donné, mais bien par l'interconnexion des mouvements pour la justice sociale que nous bâtissons ensemble à long terme.

Inter Pares: 221, av. Laurier Est, Ottawa (Ontario) K1N 6P1 Canada • Tél : 613-563-4801
1-866-563-4801 (sans frais) • Téléc : 613-594-4704 • info@interpares.ca • interpares.ca

Avec le soutien de milliers de Canadiennes et de Canadiens, Inter Pares travaille au Canada et à travers le monde avec des organisations qui partagent l'analyse selon laquelle la pauvreté et l'injustice sont causées par les inégalités entre les nations et au sein de celles-ci. Inter Pares et ces organisations agissent en faveur de la paix et de la justice socio-économique dans leurs collectivités et leur société

ISSN 0715-4267 • Organisme de charité enregistré (NE) 11897 1100 RR0001 | La publication de ce Bulletin est subventionnée par Affaires mondiales Canada